8me CIRCONSCRIPTION DU FINISTÈRE

Elections Législatives du Dimanche 23 Juin 1968

Marcelle CAVIOLA

SANS ÉTIQUETTE

Pour une Politique Sociale et de Justice

Electrices, Electeurs,

Pour une digne indemnité aux paralysés et handicapés sans ressource.

Pour la construction d'urgence d'instituts médico-pédagogiques. La mère ne doit plus se demander ce que deviendrait son enfant si elle venait à disparaître. Il faut faire d'eux des hommes comme les autres !

Pour l'humanisation des usines, entreprises, ateliers et bureaux. Que chaque employeur se penche sur les handicapés, tenant compte de l'infirmité de chacun, n'exigeant pas de lui un travail au-dessus de ses forces.

Pour le versement intégral par la Sécurité Sociale, du taux du dernier salaire aux travailleurs malades avec un arrêt de travail prescrit par le docteur. Des soins permanents seraient assurés sans que le foyer subisse les conséquences d'un salaire perturbé.

Ces cas cités, tragiques, angoissants, ne concernent pas seulement les malades, mais aussi tous les bien-portants. Nul ne peut dire de quoi sera fait demain !

Que chaque automobiliste se souvienne de la fausse promesse : que l'impôt « vignette-auto » serait versé à nos vieux... Accordons-leur ce qui leur était promis !

Pour l'assistance médicale gratuite à nos vieux, paralysés, handicapés, sans ressource et pour les enfants des mères seules.

Pour la suppression de la cotisation d'allocation familiale aux petits commerçants déjà sur l'âge.

Construire des logements, bien sûr ! Mais qu'ils soient à portée des salaires et des retraites !

Construire d'urgence des établissements scolaires pour que les enfants ne soient plus entassés, comme c'est le cas à Bannalec, par exemple !

Du travail pour les chômeurs et le travail assuré, quel que soit leur âge ou le bénéfice de la retraite si on les juge trop âgés pour un reclassement.

Abattement de zone de salaire sur le plan national. Pourquoi favoriser les uns au détriment des autres ?

Suppression, en période d'intense chômage, d'emploi aux retraités percevant une retraite mensuelle supérieure à six cents francs ; car il est injuste de favoriser ceux-ci, alors qu'il n'y a rien pour d'autres !

Suppression totale des emplois réservés en période de chômage. Priorité aux jeunes sans emploi.

Pour une répartition totale à l'échelon national de toutes les retraites, que ce soit aux secteurs civil, militaire, privé ou public.

Qu'on laisse leur terre aux petits paysans. Ils ont, eux aussi, le droit de vivre !

Pour la diminution des impôts, et surtout qu'il n'en soit pas créés de nouveaux !

Pour la suppression de l'aide aux pays sous-développés, telle qu'elle se présente actuellement ; pourquoi cet envoi abusif d'argent, alors que notre propre pays est lui-même criblé de communes sous-développées ?.. d'enfants de chômeurs sous-alimentés et combien d'autres encore ? Aide aux peuples affamés, oui ! Mais par envois de vivres ! Que nos milliards, au lieu de s'envoler, nous servent également !

A tous nos déshérités, tous les défavorisés : la création d'emplois, construction de logements, d'hôpitaux, de routes, d'écoles, de maison de culture pour

les jeunes, etc...

Pour la défense des déshérités, des défavorisés avec la même justice pour tous quelles que soient vos idées ou vos appartenances politiques.

Pour l'unité de la nation tout entière, qu'il n'y ait qu'une seule société et que tous : pauvres, riches, jeunes, vieux, croyants et incroyants, se tendent la main pour faire de la France un pays humain, social et juste !

Pour la paix dans le monde !

Que les souffrances au Vietnam du Nord comme du Sud, cessent !

Chaque enfant qui naît, doit pouvoir jouir de ce monde dans l'amour, le travail, la paix et la liberté ! Quelle que soit la couleur de sa peau !

Je me suis toujours révolté contre la détresse humaine, devant l'indifférence des uns à cotoyer la souffrance des autres, le favoritisme envers certains, l'abandon quasi-total envers d'autres, et c'est avec l'espoir d'apporter un remède à ces maux qu'à travers les malheureux je ressens moi-même et que j'ai personnellement subis, je suis candidate aux élections législatives de juin 1968.

Je n'ai pas attendu la crise sociale que nous venons de traverser et qui ont provoqué ces prochaines élections pour me dépenser en faveur des plus déshérités.

Pour eux, j'ai organisé des galas. Ma peine et mon chagrin, je les ai décris dans les poèmes qui, par la suite, ont été mis en musique et présentés au public.

Est-il besoin d'avoir appartenance à tel ou tel organisme pour tenter de soulager la misère d'autrui !

La détresse, la maladie, le malheur sous toutes ses formes, frappent sans distinction de classe, le pauvre comme le riche, l'enfant comme le vieillard, avec toutefois cette différence que le pauvre ne peut lutter qu'au prix d'immenses et incompréhensibles sacrifices.

C'est pour cela que je me présente « sans étiquette », pour la défense aussi des plus défavorisés ; un changement peut être fait en ce domaine qui apporterait un peu plus de chaleur dans les foyers et dans le cœur des hommes.

Ai-je besoin d'écrire plus ?

Je pense avoir traduit par ces lignes, toute ma pensée, ce que je ressens, et que les circonstances me donnent d'exprimer.

Dans mes manifestations de bienfaisance, j'ai vu rassembler, riches et pauvres, croyants et incroyants, dans une même émotion.

Pourquoi faut-il que seul le malheur rassemble ?

J'appartiens à la classe ouvrière et, de ce fait, ne suis pas riche.

Ne dépendant d'aucun organisme, je dois retirer de mon budget la caution nécessaire à ma candidature. Je n'ai donc pas les moyens de louer des salles pour me faire connaître hors de Bannalec et présenter mon programme pendant la campagne électorale.

J'ai donné, à diverses occasions, un aperçu de mon dévouement en organisant des manifestations de bienfaisance pour les plus déshérités ; avec des moyens limités. C'est à vous qu'il appartient de me donner les moyens de faire plus.

PAS D'ABSTENTIONS !

Pour une Politique Sociale et de Justice,

Votez pour Marcelle CAVIOLA

Mère de Famille

Rue de Quimperlé — BANNALEC

SUPPLÉANT ÉVENTUEL :

Marie-Louise LE BELLEC

Gare-La-Forêt — QUIMPERLÉ

VU : LE CANDIDAT.

Impr. de l'*Echo Breton*. — Quimperlé